

Des hauteurs du Berghof

Guy Touton

Peinture et dessins de Jean-Pierre Beyries

Des hauteurs du Berghof

© Septembre 2012, Éditions Artège, France
ISBN 978-2-60400-99-7
ISBN epub : 978-2-360401-66-6

Éditions Artège
11, rue du Bastion Saint-François – 66000 PERPIGNAN
www.editionsartege.fr

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Les trois cruches font des chichis à l'éventail.
Ô montagnes, montagnes, neiges à découvert
Que la fureur lui va comme un gant !

Siffle le nid de serpents de quadras !
Sa main protège la nuque du petit.
Le nourrisson s'amuse avec le cobra.

« Et ron et ron, petit patapon, et ron et ron »...
Nazi chéri a eu son enfant blond.
Il a plus d'une humanité dans son sac.

(Petit bout, tes bottes sont trop grandes !... Déjà
Tu sais faire le salut ?... Déjà tu es un homme ?...
Cours vite, petit bout, échappe-toi, mais vite

l'Horreur te rattrape ! Jeunesse est une proie ;
Jeunesse est facile à envoûter, le soir
À traîner de l'enfance jusque dans la boue !).

Horreur engluée, creuse son moule de méandres
Infiltre sa doctrine à venin dans les masses

Transforme en gel tout ce qu'elle touche.

C'est un vent de folie en torpeur allemande
Qui tournoie et tournoie, un plein glacier d'Horreur
Qui fond sur nous, fond sur nous tous, et broie



Sur son passage, arrache l'heure, emporte tout
Dans un autre monde, un autre mode, ô Mort !
Leur sang-froid brutal à perte de Crime.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

IV

Dans la cohue des morts un siècle tomba.
Il fut trouvé gisant par-dessous les corps
Hagard, pour quelle vallée de Josaphat ?

Ô face humaine, ô face, ô face humaine !
Où mènes-tu ? Où ? Qu'est-il donc arrivé ?
Où mènes-tu ?...Charniers en rang, camps et Néant.

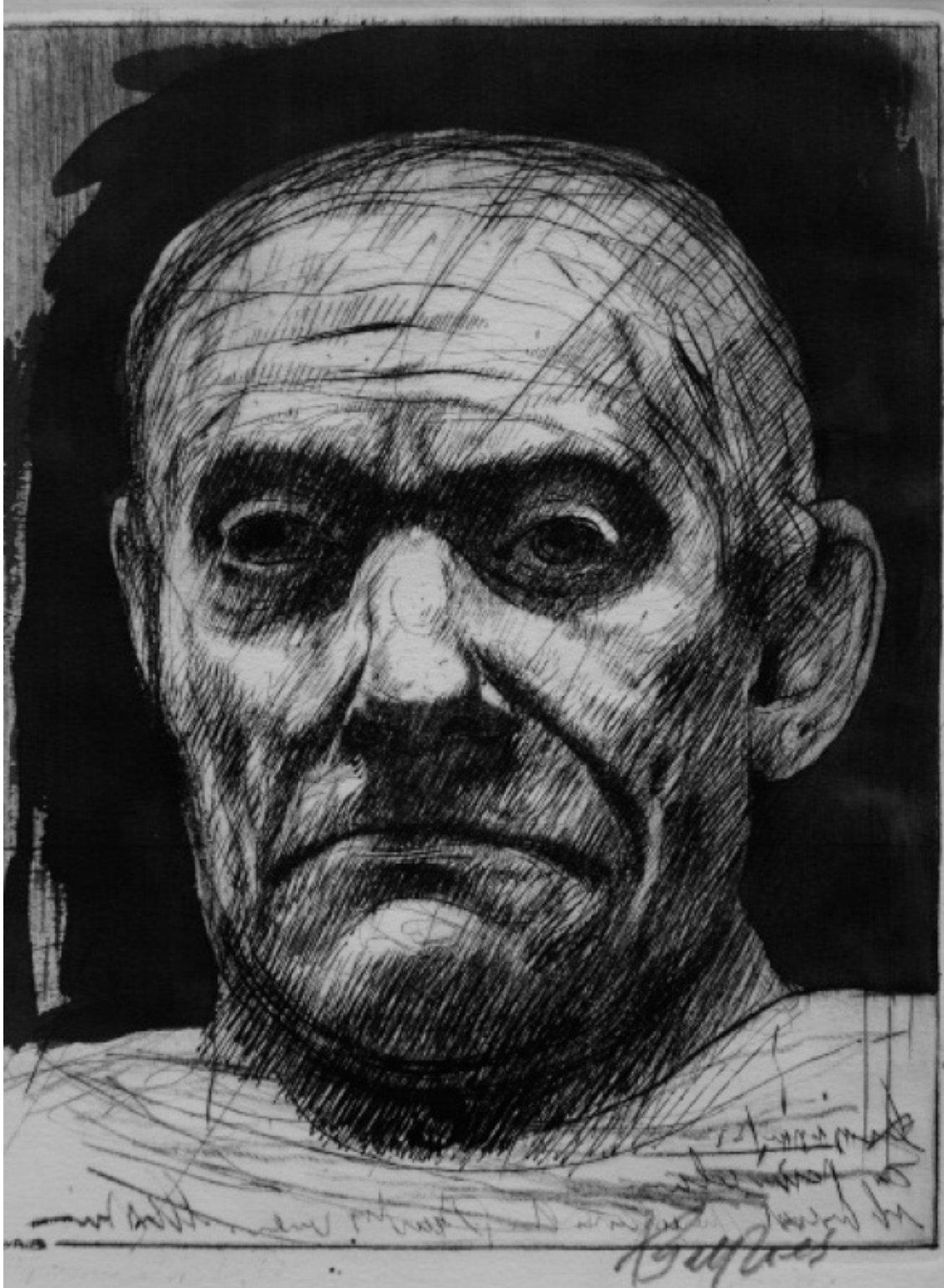
L'Horreur est dite. Et nous sommes Cri récurrent...

Ô face, inhumaine, l'autre face de nous
Qui es-tu ? Qui de nous ? Ô face, inhumaine.

Il vint, l'homme d'acier qui trempa dans la Mort
Joseph de Sibérie, du Parti pris Central !
Son régime à sang froid vous donne des frissons.

Sosso²⁰, mon sanguinaire, en habits de mensonge
D'État, véreux, verrouillé, pourri, petit père
Glaucque, un train de mesures et de cadavres

Est arrivé à Kiev. Ecrème, de ton fief, purge
Aux bravos des borgnes d'époque, et d'Aragon !
Maintenant, Moustachu, l'Histoire t'assassine !



Il vint, le presque jamais sorti de Chine
Nuit de Chine, nuit maligne, nuit du Crime
Le Guide de maison de la Longue Marche

Le poète maudit en casquette du peuple
Le maître étalon de la pensée en rang
Notre grand Timonier à la barre du Meurtre !

De mauvais poil²¹ il brisa les Cent fleurs.
Il fut coulé en Despote dans son port.
(Le Minotaure à côté est un gentil garçon).

Il vint, le Maître des charniers de Choeung
Son bras droit ne lui fait pas mal du tout
Son bourreau Long Bunruot, leur terreur !

Celui qui prend son pied en étalant ses jambes
Et rêve à son café d'un beau terrain de golf
À Païlin, est un Khmer rouge sang.

Couche, Tyran, couche avec ton ossuaire !
Étrille ! Ramasse la mise des fauchés !

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Postface du peintre

Cher lecteur,

Le seul outil qui s'est imposé à moi naturellement pour réaliser ces dessins de l'Effroi, est la pierre noire, matière bitumineuse carbonée issue de dépôts rocheux datant de plusieurs millions d'années.

À elle seule, cette pierre contient sa « vengeance » en m'aidant à faire mémoire, par la force du trait gravé, de l'Horreur que personne ne devra jamais oublier.

J'ai ressenti presque la plainte écorchée de cette lumière que j'emprisonnais, condamnée à devoir « accompagner » ces semblants de figures et de corps pour l'éternité, et cette caisse aux déchets qui impose le silence. Seul brûle de son feu secret, sous la résine couleur ambre ce portrait réalisé il y a bien des années où la noblesse paraît l'avoir emporté sur l'irréversible.

Jean-Pierre Beyries

Notes

1. Clauberg, médecin nazi, expérience sur des femmes (Auschwitz, Ravensbruck), Mengele, médecin nazi (Auschwitz)
2. Kaiser : l'empereur (en l'occurrence Guillaume II)
3. « Göring ne manque pas d'air » : il était aviateur...
4. Frantz Stangl : commandant de camp (Treblinka, Sobibor). Bon père.
5. « Tube » : petit chemin clôturé qui conduisait aux chambres à gaz (cf. entretien sur le net entre Frantz Strangl, qui sévissait à Treblinka, et Gitta Sereny (à lire absolument... un des rares nazis à commencer à se fendre sous les questions))
6. Speer : architecte personnel du Führer
7. Kramer (Joseph), SS redoutable...
8. Höss (Rudolf), SS redoutable...
9. « Souris Grese » : les SS femmes sont appelées « Souris grises ». Grese (prénom Irma) a été surnommée « la hyène d'Auschwitz »...
10. Ilse Kock, « la chienne de Buchenwald », d'une cruauté sans nom
11. Aufseherin : gardienne de camp secondant les SS
12. Revier : « hôpital » pour les exténués... qui y perdaient souvent la vie Le vers fait allusion, par ironie, à la chanson : « Si tu vas à Rio n'oublie pas de monter là-haut »...

13. Hoffmann : photographe personnel du Führer
14. Aliya, prénom féminin juif, qui signifie « ascension »...
15. « En bleu de squelette » : allusion à l'habit rayé bleu et blanc-gris.
16. N.N. (de nacht und nebel : nuit et brouillard) : désignation la plus humiliante des déportés...
17. « Du stück à brûler » : morceau (en allemand) à brûler
18. Entreprise Reinhard : opération Reinhard, d'anéantissement des Juifs.
19. Allusion à la Shoah par balles en Ukraine (cf. les travaux du père Patrick Desbois)
20. Sosso : diminutif de Joseph, Iossif, donné à Staline dans son enfance
21. « De mauvais poil », allusion à l'étymologie du nom « Mao », qui signifie « poil »
22. « Saloth » : Saloth Sar est le vrai nom de Pol Pot, « Maître des charniers de Choeung »...
23. Le port des lunettes était considéré comme un signe de vie intellectuelle, donc de rébellion contre la Révolution en marche.

Achevé d'imprimer en août 2012

Pour le compte des éditions Artège

par SARL Pulsio, 75 018 Paris.